

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE

DE LYON

Année 1883

(NOUVELLE SÉRIE)

TOME TRENTIÈME

LYON

H. GEORG, LIBRAIRE-ÉDITEUR

65, RUE DE LA RÉPUBLIQUE

MÊME MAISON A GENÈVE ET A BALE

PARIS

J.-B. BAILLIÈRE ET FILS, ÉDITEUR

19, RUE HAUTEFEUILLE

—
1884

COMPARAISON
ENTRE PLUSIEURS LARVES
DE DIVERS
GENRES D'ÉLATÉRIDES

PAR
CL. REY

Présenté à la Société Linnéenne de Lyon, le 14 août 1882.

Je ne prétends point aller sur les brisées de Blisson, Bouché, Chapuis, Candèze, Westwood, Brauer et tant d'autres illustres descripteurs de larves, et surtout de Kroyer, Schioedte et Perris, qui ont essayé d'en donner une classification. Tout au contraire, les observations que j'ai l'honneur de présenter, résultat de l'examen du peu de larves que je possède en fait d'Elatérides, n'ont d'autre effet que de confirmer la manière de voir de feu Perris, notre maître par excellence en cette matière.

Je me suis servi, pour disposer mes larves d'Elatérides, de la structure du dernier segment abdominal, et, par ce moyen, je suis arrivé à une classification tout à fait analogue à celle de Perris, qui les partage en deux groupes principaux, savoir : « Corps subdéprimé, assez large, subrétréci aux deux extrémités (1), et corps allongé, subcylindrique. » Puis il part de là, pour les subdiviser d'après le dernier segment de l'abdomen. Cela posé, je passe à l'examen de mes larves.

(1) Dans les premiers genres, il n'est rétréci qu'en arrière.

De même que Perris, je place en tête celles dont le dernier segment abdominal, denté sur les côtés, est terminé par deux prolongements bilobés, séparés entre eux par une échancrure plus ou moins profonde. Là, je remarque en première ligne la larve de l'*Adelocera punctata* (*A. carbonaria*, LUCAS, Soc. Ent. 1852, 268 ; — PERRIS, Soc. Ent. 1854, 140 ; — *Agrypnus atomarius*, SCHIOEDTE, Journ. d'Hist. nat., t. VI, 2^e part., 504), à tête aussi large que le prothorax, rugueusement ponctuée et largement bisillonnée ; à dernier segment abdominal subrugueux, muni de 4 ou 5 dents de chaque côté, à lobe externe des prolongements plus court que l'interne, à échancrure médiane subcirculaire, avec l'anüs situé entre deux crochets acérés.

La larve du *Lacon murinus* (WESTWOOD, Intr. t. I, 233) ; — SCHIOEDTE, 507) ressemble beaucoup à la précédente. Seulement, la tête, plus lisse, a ses sillons arqués avec l'ouverture en dedans ; le dernier segment abdominal, plus excavé et plus fortement rugueux, est armé de 6 ou 7 dents sur les côtés ; les prolongements, à lobe externe plus saillant que l'interne, sont séparés par une échancrure bien plus étroite et subogivale ; les crochets de l'anüs sont bien plus courts et émoussés, etc.

Je ne m'arrêterai guère à la larve de l'*Adelocera varia* (BLISSON, Soc. Ent. 1846, 67), qui ne diffère de celle du *Lacon murinus* que par une taille moindre et plus étroite, par son abdomen plus finement sillonné, à dernier segment moins fortement rugueux, plus concave, plus distinctement bisillonné et plus longuement sétosellé, etc.

Ces trois larves, remarquables par la largeur de la tête et par leur anus armé de deux crochets, ont le corps assez large, subdéprimé, plus ou moins fortement sillonné sur sa ligne médiane. Elles forment pour moi une première catégorie qui répond à la division D. aa de Perris.

Suivent les larves des *Athous*, qui ressemblent, en général, à celles des *Adelocera* et des *Lacon* quant à la structure du dernier segment abdominal. Elles s'en distinguent, toutefois, par la tête moins large que le prothorax, ce qui fait paraître le corps subatténué antérieurement. En outre, l'anüs, sans crochets, est placé au sommet d'un mamelon susceptible de se retirer tout à fait dans une excavation circulaire, entourée elle-même en arrière d'un rebord concentrique en demi-cercle. Les segments de l'abdomen sont fortement ponctués en dessus sur leur moitié antérieure.

Immédiatement après les larves d'*Athous*, je place celles des *Corymbites* et de ses divers sous-genres. Elles n'en diffèrent que par une co-

loration généralement moins foncée, par les segments abdominaux à ponctuation basilaire fine et éparse ou convertie en petites rides. Les larves d'*Athous* ou de *Corymbites* rappellent la division D *aaa* du tableau de Perris.

Je passe à la section DD qui représente les larves de *Campylus*, dont les huit premiers segments de l'abdomen sont marqués à leur base de points confluents ou rides transversales, avec la dent externe des prolongements terminaux plus longue que l'interne et relevée en forme de croc.

Le groupe CC ne nous offre que le seul genre *Limonius*, dont les larves, avec les caractères des précédentes, nous montrent les prolongements terminaux, à dents nulles ou très obtuses, convergents à leur sommet interne, de manière à se toucher presque, en enclosant une échancrure circulaire.

Toutes les larves suivantes ont le corps plus allongé, plus étroit et plus cylindrique. Elles représentent la division B² de Perris.

Je remarque en première ligne celle de *Melanotus*, lisses, de couleur châtain et de consistance cornée. Là, le mamelon anal est petit, peu rétractile, protégé en arrière par un large rebord subogival. Le segment terminal de l'abdomen, semi-elliptique, plan ou subconcave, rugueux et 4-silloné en dessus, est plus ou moins tronqué au sommet, muni au milieu de celui-ci d'une dent plus ou moins saillante. Cette dent est courte et obtuse chez *sulcicollis* avec les angles latéraux de la troncature largement arrondis ; elle est prolongée et aiguë chez *rufipes*, avec les angles de la troncature assez saillants et subdentiformes ; moins longue et moins aiguë chez *crassicollis*, avec les angles latéraux subobtus. Les larves de *Melanotus* rentrent dans la section B² *a* de Perris, mais seulement en partie, car je possède deux larves qui sembleraient, d'après la description du dernier segment abdominal et du mamelon anal (1), appartenir au genre *Ludius*, que l'illustre auteur y a fait rentrer. Mais, loin d'être sûr de l'identité du genre, je m'abstiendrai d'en faire une plus ample mention.

D'autre part, fort de l'avis du maître, je puis signaler avec certitude les quatre larves suivantes comme se rapportant à des espèces du genre *Agriotes*. Elles ont l'anus conformé comme chez celles des *Melanotus*, dont elles diffèrent d'ailleurs notablement par leur dernier segment ab-

(1) Ce mamelon anal, qui est mobile, sert puissamment à la progression.

dominal convexe, oblong, semi-elliptique, terminé par une petite pointe brusque, et surtout creusé, de chaque côté, à sa base, d'une fossette ombiliquée, obscure et ayant l'apparence d'un stigmat. Celle de l'*Agriotes ustulatus*, distinctement mais éparsément ponctuée sur le dos, a le dernier segment à peine trisillonné-caniculé à sa base, terminé par une pointe en forme de clou de toupie, ainsi que le représente la figure 214 du volume des larves des Coléoptères. Celles des *lineatus*, *sordidus* et *sputator*, à part la taille et une ponctuation plus ou moins apparente, diffèrent très peu entre elles. Le dernier segment abdominal est plus ou moins visiblement trisillonné-caniculé à sa base, avec la pointe simple et brusque. Quant à la larve du *Gallicus*, sa pointe est moins fine et moins brusque, obscurément turbinée; mais le corps est plus étroit et surtout bien plus densément et finement pointillé.

Les larves d'*Elater* vrais ou *Ampedus* ont tout à fait l'aspect de celles des *Agriotes*. Le corps est plus fortement ponctué, et surtout le dernier segment, dépourvu à sa base de fossettes ombiliquées, est terminé en cône atténué.

En dernier lieu, je ferai une courte mention de la larve du genre *Cardiophorus*, sur laquelle il est inutile de m'étendre, car Perris en a donné une description détaillée de quatre pages et demie (p. 171), accompagnée d'observations très intéressantes et d'une figure très fidèle (fig. 204). Je ferai seulement remarquer qu'elle ne ressemble en rien aux autres larves d'Elatérides et qu'elle justifie en cela la place assignée par certains catalogues, tout à fait à la fin de la famille, au genre *Cardiophorus*, si longtemps ballotté. Elle est très allongée, très mobile, submembraneuse, d'une forme linéaire avec çà et là quelque renflements. L'abdomen paraît de prime abord avoir 23 segments, qui en réalité se réduisent à 9 comme dans les autres larves de la même famille.

Je suis heureux, dans ce court examen, de m'être rencontré complètement d'accord avec feu le savant et excellent Perris, pour lequel mon admiration s'accroît à chaque occasion qui m'est offerte, de consulter son œuvre magistrale et impérissable.